



FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

30<sup>e</sup> édition

théâtre  
de la cité  
INTERNATIONALE

**Blood Links**  
William Yang  
8 au 14 octobre



## Blood Links

Liens du sang

Performance et photographies : William Yang  
Musique : Stephen Rae

**Théâtre de la Cité Internationale (La Resserre),  
Du lundi 8 au samedi 13 octobre à 20h et dimanche 14 octobre à 17h  
Relâche mercredi  
durée 90'**

Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien d'agnès b. et de l'Ambassade d'Australie

Spectacle en anglais surtitré en français

"En Chine, M. Bao, le photographe que j'avais rencontré à Sidney, me fit visiter le Nord de la Chine. Je fus étonné par un passé glorieux, l'histoire et la culture chinoise. Je n'ai jamais eu un tel accueil. "Tu es revenu" me disaient-ils tous, "Tu es revenu au Grand Pays Natal. Tu dois revenir".

Mais je ne peux pas. Je suis Australien. Je ne parle pas le chinois. Je ne pense pas comme un Chinois. Je trouvais mes relations avec les Chinois pleines d'incompréhensions. Il y avait des aspects positifs, mais tout compte fait, c'était trop dur. Je ne pouvais pas être chinois.

Je vis à Sydney. J'ai quelques parents ici, mais j'ai créé ma propre famille dans la communauté gay et lesbienne, et dans la communauté artistique. J'ai planté mes racines ici et fais partie intégrante de la communauté. J'ai un rôle à la fois en tant que personne et photographe. J'ai été reconnu par des récompenses et des prix. Mais si, de ce point de vue, je peux porter un regard sur ma vie d'artiste, je n'ai pu que récemment en résoudre d'autres aspects, mes années à l'université de Cairns par exemple.

Il faut que je parvienne à me réconcilier avec mon propre passé. Je cherche une solution et alors je pourrai avancer."

**Blood Links, extrait.**

"C'est une chose difficile que d'écrire sur sa famille. Tout d'abord, ce sont des gens ordinaires, et pour eux, c'est souvent un choc que de voir leur vie révélée publiquement. Ensuite, je donne ma version des faits, sur un mode théâtral. Il est vrai que tous les récits sont des interprétations, mais jusqu'à un certain point. En tant que photographe, je suis très conscient de l'investissement affectif lié aux images. Ce n'est pas mon intention d'être choquant, ni même de porter un jugement. J'ai vraiment une histoire à raconter. J'ai souvent pensé que ce serait beaucoup plus simple si mes proches étaient des personnages de fiction. J'aurais pu utiliser des acteurs pour les photos. Mais en contrepartie, une personne réelle dégage une force indéniable. Voilà pourquoi je crois vraiment au documentaire photographique."

**William Yang**

### William Yang

Né dans le North Queensland en 1943, d'une troisième génération de Chinois-Australien - ses grands-parents ont émigré de la Chine vers l'Australie dans les années 1880 - William Young se met tardivement en quête de ses racines chinoises (comme 'assimilé Australien', il les avait toujours niées). Il change alors son nom en William Yang.

Il s'installe en 1969 à Sidney, après son diplôme d'architecture de l'Université du Queensland, et commence sa carrière de photographe cinq ans plus tard. En 1997, son exposition *Sydneyphiles* au Centre Australien pour la Photographie, puis *Sydney Diary* présenté en 1984, révèlent William Yang comme photographe, mais aussi comme historien et sociologue de son temps, riche d'une documentation prolifique sur les gens, les lieux et les événements qui ont fait de Sydney des années 70 et 80 une métropole dynamique. En 1993, il reçoit le prestigieux prix du Photographe International de l'Année, décerné par le Festival International de Photographie Higashigawa-cho à Hokkaido au Japon. Une grande rétrospective de son travail est programmée à la bibliothèque d'Etat de New South Wales en 1998.

En 1989, avec la création de *The Face of Buddha*, ses deux talents se voient combinés pour la première fois à travers la première série de monologues avec diapositives, une forme sobre de performance dans laquelle il projette ses photographies, et raconte les histoires qu'elles lui évoquent personnellement. Des thèmes récurrents l'inspirent : ses origines chinoises (*China Diary*, 1990), la mort, l'homosexualité, Sydney, son enfance. *Sadness* (1992) et *The North* (1996) remportent un franc succès lors de tournées en Australie et à l'étranger. Puis suivent *Friends of Dorothy* (1998), *Blood Links* (1999) et *Performing Lines* (2000).



M

n

o

s

e

a

abc

fg hijk

pqrstuvwxyz

L'indépendance  
est la première liberté  
de la presse

Le Monde

2001-07-07 - PRES